



Médias, éducation critique et engagement citoyen

Sous le numérique, la pédagogie

Le contexte lié aux événements dramatiques de janvier, questionne tous les acteurs de l'éducation ceux des temps de l'école, des loisirs ou autres espaces sociaux et les parents. Il doit questionner aussi les médias et ses acteurs dans leurs postures éditoriales face à l'actualité et au traitement de l'information, et dans la manière d'aborder les questions de jeunesse. Il faut articuler le temps médiatisé de l'émotion, de la réaction à court terme avec le temps du long terme de l'éducation.

Pour le monde de l'éducation, il y a la massification et la systématisation d'une éducation aux médias et à l'information (EMI). Ces propositions ont besoin de s'appuyer sur une refondation de l'école, car l'EMI ne peut se développer sans un environnement éducatif dépassant l'approche disciplinaire de l'institution scolaire, remodelant les temps d'apprentissage par la pratique et l'engagement dans des projets multi partenaires, dans et hors l'école, articulant ces apprentissages à une éducation citoyenne. L'EMI doit se développer dans une approche globale de l'éducation. D'où les propositions des Ceméa et du Collectif Enjeux e-médias qu'ils président, de formations pluri acteurs (parents, éducateurs, animateurs, enseignants), de parcours citoyens, d'éducation critique aux médias et à l'information...

Pour le monde des médias, l'urgence est de faire entrer les enjeux d'éducation, de jeunesse dans les médias eux-mêmes, afin que les valeurs de l'éducation et de l'enfance y soient assumées. Les journalistes doivent aller travailler avec les jeunes et leur relation à la jeunesse doit aussi impacter les lignes éditoriales des médias où ils travaillent. L'expression jeune doit trouver sa place dans les médias notamment du service public. Ceux-ci doivent reconnaître la nécessité de mettre en place des espaces de dialogue avec les citoyens à travers leurs organisations associatives et avancer vers des espaces de co-régulation journalistes, éditeurs de presse, société civile et pouvoirs publics.

L'après Charlie ouvre une réelle opportunité d'une action collective pour sortir l'EMI de son isolement et en faire un enjeu culturel fondamental afin de porter la citoyenneté du XXI^e siècle.

Maîtriser les réseaux sociaux comme des outils modernes de communication et d'information, agir en prévention des risques et plus globalement pour une éducation critique et citoyenne, sont deux des orientations fortes du Pôle médias, éducation critique et engagement citoyen des Ceméa dans leurs actions éducatives.

■ Mise en œuvre de projets en direction des jeunes

Les Ceméa ont conçu des dispositifs d'animation pour les publics jeunes, notamment trois principaux : un projet Web-journaliste, Jeunes et numérique, d'un environnement consumériste à un dispositif citoyen, en lien avec des pratiques journalistiques et leur diffusion sur des supports numériques via le web ; un projet Éducation citoyenne et réseaux sociaux en appui sur une exposition et un livret d'accompagnement, un dispositif Jeunes critiques de cinéma, expérimenté à Évreux, en Haute-Normandie et Cannes (pendant le festival en mai 2015), dans la dynamique de la décentralisation du Festival européen du film d'éducation et du Prix Jean Renoir des lycéens.

2015, a vu se poursuivre l'essaimage de ces projets sur des territoires plus nombreux. Cette démultiplication a concerné une dizaine de régions en métropole et Outre-mer, le projet Web-journaliste a été retenu dans le cadre du Fonds d'expérimentation pour les jeunesse (**Paca, Aquitaine, Nord-Pas-de-Calais, Haute-Normandie, Basse-Normandie, Mayotte**) sur les pratiques numériques des jeunes.



Le primat des valeurs



Réaffirmer l'enjeu et l'urgence, d'opposer aux logiques commerciales, individualistes, peu soucieuses du droit des personnes et des libertés collectives, des projets porteurs de valeurs de coopération, d'émancipation, de positions critiques, s'appuyant sur le collectif, la création et l'expression des jeunes, inscrits dans une vision démocratique de l'espace public, conforme à la déclaration des Droits de l'homme et du citoyen, et de la Convention internationale des droits des enfants. C'est à l'aune de ces références que les actions éducatives liées au numérique doivent être construites, et non pas dans une visée fonctionnelle, de seul outillage, inscrite dans une logique de marché.

*Bertrand Chavaroche et Christian Gautellier
Vers l'Éducation Nouvelle – n°558 – Avril 2015*

PRIS SUR LE VIF

Eu, des élèves du lycée Anguier ont participé comme Web-journalistes, au Festival du film d'éducation

Ils sont sept lycéens de seconde et ont participé, en décembre 2015, au Festival européen du film d'éducation à Évreux. Sept jeunes web-journalistes encadrés d'Éric Feuvrel, leur professeur de français, et de Béatrice Collet, animatrice au centre des Fontaines, ont présenté leurs travaux et fait le bilan de cette action, vendredi 26 février 2016, au centre des Fontaines.

« C'est un partenariat entre le lycée Anguier, le centre des Fontaines et les Ceméa. Ce festival accueille des actions éducatives à destination des jeunes de Normandie et d'ailleurs. Ils construisent leur parcours, orientent leur exploration du festival en fonction de leurs projets, qu'ils soient issus d'un cadre scolaire, associatif, d'un service jeunesse d'une collectivité ou d'un service de l'État. Par cette approche, les Ceméa les ont accompagnés pour faciliter leur appropriation du festival de manière active en intégrant une démarche d'éducation à l'image et aux médias, en leur confiant le rôle de web-journalistes de l'événement », explique François Laboulais, représentant les Ceméa. Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une action nationale des Ceméa, soutenue par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse (FEJ).

Les jeunes ont animé tous les jours le blog du festival, rencontré des réalisateurs... « Nous avons aussi donné notre avis sur les films en projection. Des films essentiellement fondés sur des problèmes de société, le harcèlement, les addictions... Nous nous répartissions les tâches avec des réunions de rédaction le matin. Le plus difficile, ça a été les interviews ». expliquaient-ils.

FONDS D'EXPÉRIMENTATION POUR LA JEUNESSE

Être web-journaliste lors d'un événement culturel : une approche critique et citoyenne des médias de l'information

Depuis janvier 2015, les **Ceméa Nord-Pas de Calais** et cinq autres Associations territoriales des Ceméa travaillent à la mise en place d'un projet alliant éducation aux médias et accès à la culture. Ce projet, qui se déroulera jusque 2017, s'appuie sur une démarche de web-journalisme avec des jeunes de 12 à 25 ans, et sur un partenariat avec un événement culturel local. L'année 2015 a vu plusieurs étapes de cette démarche prendre place.

Les Ceméa Nord-Pas de Calais investis dans le projet « jeunes et numérique, d'un environnement consumériste à un dispositif citoyen », financé par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse, ont conduit plusieurs actions en 2015.

Ils ont participé à la réalisation d'un état des lieux des pratiques numériques, médiatiques et culturelles des jeunes de 12 à 25 ans et des acteurs éducatifs de la région. Des entretiens individuels, basés sur un questionnaire réalisé en réseau au sein d'une coordination animée par l'Association nationale des Ceméa, ont été conduits avec plusieurs Centres sociaux du Nord et du Pas-de-Calais. L'analyse de ces entretiens a permis d'aboutir à des constats susceptibles de nourrir les contenus et les choix pédagogiques à promouvoir.

Les jeunes interrogés fréquentent très peu les festivals régionaux et affirment que le premier lieu leur offrant la possibilité d'avoir une pratique médiatique est l'école. Cette institution privilégie le journal papier et les formes écrites aux autres formes de média d'information.

Les Ceméa se sont appuyés sur ces éléments pour animer une démarche de Web-journalisme avec les jeunes de La Maison Pour Tous de La Gorgue. Accompagnés par deux animateurs de la structure et deux formatrices des Ceméa, ces jeunes ont participé au festival lillois « Le père Noël est-il un rocker ? ». Afin qu'ils se sentent pleinement à l'aise dans leur rôle de web-journaliste une fois sur le terrain et qu'ils répondent à une certaine éthique de la production d'information, l'équipe a proposé deux jours de formation en amont. Ces deux jours ont permis de prendre en main les outils techniques du web-journaliste (caméras, appareils photo, enregistreurs numériques, logiciels libres de montage...) mais aussi d'appréhender les enjeux de l'écriture journalistique et le rôle du journaliste. Les jeunes se sont également renseignés sur le festival et ont analysé différents types de médias de l'information.

Les articles réalisés par les jeunes sont visibles à l'adresse suivante : <https://webreporterlamaisonpourtous.wordpress.com>

Cette expérience a permis aux Ceméa de concevoir un module de formation à destination d'acteurs éducatifs qui sera mis en place en juin 2016. Au cours de cette formation-action, les formateurs initieront les participants à la maîtrise technique des outils du webjournaliste et accompagneront pédagogiquement la mise en place d'une expérience de média citoyen.



FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM D'ÉDUCATION

Parcours Jeunes critiques de cinéma

Pour la troisième année, pendant le festival, a été mis en place un parcours de formation à l'écriture de critiques de films. Il s'est adressé à des lycéens (27) venant de cinq établissements de **Normandie** et d'**Île-de-France**. Ce parcours, organisé sur trois jours, alterne des séances de cinéma (avant-premières, films de la sélection et web-documentaires), des ateliers d'écriture, la rencontre avec des réalisateurs et un critique de cinéma professionnel... Les critiques de films écrites par les jeunes pendant ce parcours ont été diffusées sur le blog du festival.

Ce projet s'inscrit dans le cadre du partenariat entre le Festival européen du film d'éducation et le Prix Jean Renoir des lycéens. Le Prix Jean Renoir des lycéens est attribué par un jury de lycéens à un film choisi parmi huit films pré-sélectionnés par un comité de pilotage national composé de représentants de la Dgesc (Ministère de l'Éducation nationale), de l'Inspection générale de l'Éducation nationale, des Ceméa, du CNC et de la Fédération nationale des cinémas français.

Il cherche à éveiller et à entretenir chez les lycéens un intérêt pour la création cinématographique contemporaine et à encourager chez eux la formulation d'un jugement raisonné sur les œuvres, l'échange et la confrontation avec d'autres jugements. Pratiquer une activité de critique est non seulement une excellente occasion de développer des compétences d'écriture et de maîtrise de la langue française, mais aussi de prendre du recul par rapport au premier ressenti que peut susciter un film en se plaçant du côté de l'analyse.

Le web documentaire au cœur de plusieurs projets

« Raconte ta ville », le web-documentaire comme outil pédagogique

Le principe du dispositif *Raconte ta ville* animé par le réseau Canopé, est de proposer à des classes (écoles, collèges et lycées) réparties sur tout le territoire français, d'explorer leur environnement proche (quartier, ville, etc.) et de mener l'enquête pour en raconter l'histoire réelle ou fictive au moyen de la production d'un web-documentaire.

Si l'on se réfère à quelques principes de l'Éducation nouvelle, (qui défend une participation active des individus à leur propre formation, où l'apprentissage doit avant tout être un facteur de progrès global de la personne, qui suscite l'esprit d'exploration et de coopération, une éducation globale accordant une importance égale aux différents domaines éducatifs...) il devient évident que les Ceméa trouvent dans le dispositif *Raconte ta ville* un espace de mise en œuvre de la coopération dans les apprentissages, et en particulier dans l'usage des outils collaboratifs et des projets où les élèves peuvent diffuser et partager leurs savoirs. Lors de l'année scolaire 2014-2015, le Pôle médias, éducation critique et citoyenneté des Ceméa a participé au pilotage du dispositif national *Raconte ta ville* du Réseau Canopé. Un des objectifs de ce partenariat qui se poursuit, amplifié en 2015-2016 (4ème saison de l'opération *Raconte ta ville*, sur le thème de la ville durable), était de cerner les intérêts éducatifs et pédagogiques de ce dispositif et d'imaginer ensemble comment celui-ci pourrait aussi faciliter dans l'avenir, des projets impliquant les élèves activement dans les dispositifs relais co-animés par les Ceméa.



À découvrir un des web-documentaires accompagnés cette année 2015, par l'équipe Canopé de Normandie et les Ceméa : « Vies de bord de mer »

<https://www.reseau-canope.fr/raconte-ta-ville/webdoc/20142015>

Jeunesse en Europe - Un web-documentaire de partage d'expériences

Le Forum européen de la Jeunesse, dont le Cnajep est membre, a lancé la « Ligue des jeunes électeurs » qui visait, pour des jeunes de 16 à 35 ans, à renforcer leur participation aux élections européennes et à favoriser la prise en compte des questions de jeunesse dans les débats et les campagnes au niveau européen et national.

Le projet porté par le Cnajep dans le cadre de la « Ligue des Jeunes Electeurs » a visé plus spécifiquement à développer les connaissances des jeunes, leur permettre de réfléchir à leur citoyenneté, d'échanger sur différents enjeux de la construction européenne et de réfléchir à un avenir commun. Chaque organisation impliquée dans le projet a développé différentes actions autour de trois axes : des actions d'information, de sensibilisation et de mobilité pour aller à la rencontre d'autres jeunes européens ou des institutions européennes.

Pour les Ceméa, ce travail a fait l'objet de la réalisation d'un web-documentaire s'appuyant sur les productions et actions de trois régions, l'Aquitaine, la Franche Comté et la Région Centre. Ce web-documentaire a été financé par le Cnajep. C'est une première réalisation de web-doc Ceméa. <http://jeunesse-europe.cemea.asso.fr/#Intro>

Festival européen du film d'éducation - Le web-documentaire comme support culturel

L'intérêt des Ceméa pour le web-documentaire n'est pas nouveau, c'est un format intégré depuis quelques années dans la grille de programmation du Festival européen du film d'éducation. Il fait aussi l'objet d'une animation en direction des lycées sous la forme d'une master Class en partenariat avec France télévisions - Nouvelles écritures. Rendez-vous à Évreux en décembre, chaque année pour découvrir la sélection de web-docs des Ceméa en présence de leurs auteurs et/ou producteurs.

<http://www.festivalfilmeduc.net/spip.php?article764>



En octobre 2015, a également été lancé le Projet « Déclics du numérique » en partenariat avec la Ligue de l'enseignement et les Francas, à destination des enfants et ados de 8 à 14 ans autour de trois axes d'activités : Programmation et robotique, Création, Art visuel et Culture des images, S'exprimer, s'informer, informer avec les médias, et de 7 parcours. Il concerne en 2015 les régions **Ile-de-France, Paca, Aquitaine, Centre, La Réunion, Auvergne, Bourgogne, Pays de la Loire.**

À noter le travail spécifique des Ceméa avec la PJJ sur ces dimensions, et dans la dynamique des éditions décentralisées sur tout le territoire métropole et Outre-mer du Festival européen du film d'éducation, des parcours d'éducation à l'image couplés avec des séances « jeunes publics », et la mise en place de projets de réalisation de courts métrages par des groupes de jeunes en lien avec les structures d'accueil de jeunes (MJC, centres sociaux,

services jeunesse des collectivités, réseau PIJ, etc.) (**Bretagne, Haute-Normandie, Languedoc-Roussillon...**). Ces actions intègrent également un travail de découverte des nouvelles écritures interactives par les jeunes, à travers des masters class (**Haute-Normandie**) ou séances de découverte, (**Languedoc-Roussillon, Guadeloupe**, etc.) ou des ateliers de réalisation par les enfants de Webdocs (projet *Raconte ta ville*, en partenariat avec Canopé, **Réunion, Pays de la Loire, Haute et Basse-Normandie, Languedoc-Roussillon...** cf encadré ci-dessus).

Les Ceméa sont également plus globalement, partenaires du prix Jean Renoir des lycéens en lien avec le CNC et le Ministère de l'Éducation nationale. Ils participent au Comité de pilotage, au Comité de sélection des films et à l'organisation du prix. C'est dans ce cadre que des parcours jeunes critiques de cinéma sont mis en place pendant des festivals notamment à Cannes (cf encadré p. 57).

Grande école du numérique, deux projets de Fabriques numériques agréés, six formations en cours



Dans de nombreuses situations, les Ceméa animent des débats, des groupes de parole, des formations pour répondre, à des besoins des acteurs éducatifs et des associations. Se positionner sur des faits de société, transmettre des repères préventifs quant à l'usage des plates-formes numériques, agir sur la protection des mineurs, éduquer aux médias de l'information, conseiller les citoyens et les associations dans leurs choix et usages d'outils numériques..., autant de sujets où les enjeux des environnements numériques dans leurs relations aux usagers, mettent les éducateurs en situation de jouer un rôle de médiation.

L'accompagnement sur l'utilisation du numérique auprès de publics plus éloignés des nouvelles technologies répond à un double objectif d'apprentissage d'une utilisation responsable et citoyenne du numérique et d'une intégration professionnelle facilitée.

C'est dans ce contexte que les Ceméa ont répondu fin 2015 à l'appel à projet *Grande école du numérique* et ont été retenus pour mener sous ce label une Fabrique *Médiateur des usages du numérique* et une Fabrique *Les associations face au développement des usages du numérique*.

Ces formations sont composées de plusieurs phases et se déroulent en alternance. Leur durée est de 700 heures réparties sur six mois. Elles s'adressent à des jeunes âgés de 18 à 25 ans, éloignés de l'emploi, sans qualification et issus des quartiers de la politique de la ville.

La Fabrique *Les associations face au développement des usages du numérique* sera développée par les **Ceméa à La Réunion**. La Fabrique *Médiateur des usages du numérique* sera mise en place à Amiens, Clermont Ferrand, en Ile de France, à Poitiers et en Martinique, par les cinq Associations territoriales du réseau Ceméa (**Picardie, Auvergne, Ile de France, Poitou Charente et Martinique**). Les formations débiteront lors du dernier trimestre 2016.

Les objectifs de la formation *Médiateur des usages du numérique* s'articulent autour de quatre axes :

- Connaître et comprendre les enjeux du numérique et de la société de l'information. Déconstruire ses représentations sur le numérique ; décrypter ses usages et ses pratiques ; questionner les différents enjeux, économiques, politiques, culturels et citoyens.
- Maîtriser les outils techniques de base. S'appropriier des logiciels et des plates formes de la société numérique et de l'information ; acquérir des compétences de la chaîne de production numérique (écriture, scénarisation, édition et diffusion de contenus).
- Se sensibiliser au rôle et fonctions de médiation et de transmission. Acquérir des compétences d'animation de groupe, de connaissance des divers publics (enfants, jeunes et adultes) ; prendre en compte les projets de structures socio-éducatives.
- Engager une réflexion sur un projet professionnel. Préciser et construire son projet professionnel ; s'orienter vers une formation qualifiante.



CRITIQUES DE CINÉMA

Accompagnement culturel au Festival de Cannes

Huit militants des **Ceméa PACA** ont conduit un projet d'accompagnement culturel par le cinéma. Pendant trois jours, vingt-cinq lycéens de Cannes, de Mulhouse, Rosny sous Bois et Louviers, ont découvert le Festival de Cannes, lors d'un parcours animé par des formateurs du territoire, de l'Association nationale et d'autres Associations territoriales. Ils ont bien sûr assisté à la projection de 4 films (sélection de la Semaine de la critique, de l'Acid, d'un Certain Regard et de la compétition officielle), certains ont pu rencontrer le réalisateur d'un des films projetés, un critique de cinéma et ils ont tous participé à un des trois ateliers : Jeux d'expression, jeunes critiques de cinéma et web-journalistes.

Un blog a été créé et alimenté par les lycéens, les enseignants et les militants des Ceméa : <https://jeunesfestivalcannes.wordpress.com>

Ce projet a été mené en partenariat avec le Ministère de l'Éducation nationale, et le Prix Jean Renoir des lycéens. Il a reçu le soutien de la Ville de Cannes, de l'ACID, de la Semaine de la critique, de Cannes Cinéma, ainsi que Canal +. Il s'est poursuivi en 2016 lors de la 69ème édition du Festival en se développant.



■ Culture numérique, éducation critique aux médias et à l'information, mise en œuvre d'actions de formation en direction des adultes « impulseurs » de projets de jeunes

Cette orientation s'est traduite par le renforcement en 2015, de la formation de formateurs (deux stages nationaux, un regroupement national, des formations actions sur des projets, des parcours de formation au sein du Festival européen du film d'éducation...) afin de consolider la qualification des équipes Ceméa.

- Ceci a permis de démultiplier la formation d'animateurs porteurs de projets d'éducation aux médias, sur tous les territoires (formation des animateurs de structures d'accueils collectifs de mineurs ou formation professionnelle diplômante et formation professionnelle continue) (**24 régions, métropole et outremer, plus de 30 stages, plus de 600 participants**).

- Dans le cadre du projet « Déclics du numérique », sur les régions concernées en 2015/2016 (voir encadré page 61), lancement d'un programme de formation de formateurs (un stage en 2015 et deux en 2016) visant à la mise en place de modules de formation à destination des animateurs.

- L'orientation d'un travail avec les parents a été réaffirmée en 2015. Elle passe par l'organisation de cafés-parents, de débats-citoyens (**Pays de la Loire, Nord-Pas-de-Calais, Rhône-Alpes, Aquitaine, Languedoc-Roussillon, Picardie, Normandie, Ile-de-France, Poitou-Charentes, La Réunion, Mayotte, Guadeloupe, Martinique...**), notamment en appui sur le film « C'est gratuit pour les filles », issu du Festival européen du film d'éducation et un guide « Parents » édité dans le cadre du programme *Internet sans crainte*. Elle se traduit également par l'introduction dans tout projet concernant les jeunes et le numérique d'un « volet Parents » (exemple en **Basse-Normandie, Mayotte, Haute-Normandie...**). Divers partenariats ont été mobilisés avec la PJJ, les Centres sociaux, la FCPE, Canopé... pour toutes ces actions.

- En 2015, les Ceméa sont intervenus dans la formation des professionnels de la PJJ dans le cadre du dispositif national de prévention de la radicalisation (**Ile-de-France, Réunion, Mayotte, Martinique**, notamment).

- Chaque année, le Festival européen du film d'éducation est conçu comme un espace de formation continue pour les acteurs de l'éducation populaire. Des parcours sont construits au sein de la manifestation pour des animateurs professionnels en formation (BP, DEJEPS), des éducateurs de la PJJ et pour les personnels éducatifs et culturels des collectivités locales. L'ensemble des éditions décentralisées du festival (dans plus de 22 régions métropole et Outre-mer) sont également des lieux participant de cette formation des adultes éducateurs. Elles ont pour effet de former les animateurs et éducateurs à mettre en place des actions « cinéma » avec des jeunes, tant dans la dimension culturelle d'éducation aux images que dans celle citoyenne de compréhension du monde à travers les regards portés par des réalisateurs sur des sujets de société...



Un combat éducatif

Dans le flux permanent des propositions d'images, de textes, de sons, dans le « chaos des fils d'actualité des réseaux sociaux numériques », nous mesurons l'urgence de l'apprentissage de la lecture de ces flux, du décryptage critique des propos, l'urgence d'apporter des clés de compréhension de ce qu'est une information, comment distinguer les mécanismes des stéréotypes, ceux des théories du complot, ou encore comment analyser une actualité souvent diffusée en lien avec une stratégie de communication ?

L'éducation critique aux médias et l'engagement citoyen devient alors l'un des leviers pour faire vivre la laïcité et soutenir la liberté de conscience et d'expression.

C'est donc, dans ce contexte un combat, où nous devons opposer résistance et propositions alternatives face aux industries médiatiques... C'est un combat fondamental dans la lutte contre les manipulations.

Il nous faut renforcer ce cap, face à ceux qui voudrait que l'éducation aux médias soit synonyme seulement d'éducation au numérique, formant non pas des citoyens avertis mais des consommateurs utilisateurs des systèmes numériques, sollicitant leur participation, et générant des profits considérables par une monétisation de leurs usages.

Christian Gautellier et François Laboulais

Un dispositif d'Éducation aux écrans en Basse-Normandie

L'éducation critique aux usages des médias numériques et l'engagement citoyen dans les pratiques en ligne, sont des enjeux de notre société actuelle, notamment pour les jeunes et donc pour tous les éducateurs. Cette action des Ceméa en Basse-Normandie, à l'initiative du Conseil régional et menée en partenariat avec le Rectorat et la direction régionale de l'enseignement agricole, a pour objectif de « massifier » à toute

une tranche d'âge post 3ème (lycéens et apprentis), un parcours d'éducation critique aux médias numériques, qui comprend plusieurs volets : des interventions dans les établissements scolaires et les CFA, des stages de formation des personnels de divers établissements (centre d'apprentissage/lycée général, technique, polyvalent, professionnel, agricole, MFR) et des formateurs de la formation professionnelle, des actions en direction des parents et en lien avec les Espaces publics numériques. Les partis-pris pédagogiques favorisent une démarche de projet à travers des ateliers interactifs au cours desquels les jeunes se forment aux enjeux et problématiques d'Internet (réseaux sociaux, usages des smartphones, tchat, gestion du temps écran, identité numérique, droits et devoirs des internautes...), des espaces collectifs d'expression des jeunes et de dialogue avec les adultes, une articulation entre les temps scolaires et personnels ou de loisirs (cohérence et continuité éducative).



D-Clics numériques, Découvrir, Décrypter, Diffuser

Une offre de formation numérique pour les animateurs des temps éducatifs

C'est un fait : les enfants et les jeunes grandissent dans une société devenue numérique. Leurs manières d'apprendre, de créer, d'appréhender leur environnement en sont profondément transformées. Les acteurs éducatifs ont la responsabilité d'accompagner les enfants et les jeunes dans la maîtrise de cet environnement nouveau, source de promesses mais aussi de risques.

Si les animateurs sont formés et accompagnés localement, les accueils périscolaires, les centres de loisirs, les colonies de vacances peuvent devenir des lieux d'expérimentation et d'action éducative. Les enfants et les jeunes exerceront ainsi leur créativité et leur esprit critique avec les outils numériques présents dans notre environnement quotidien.

Une formation et des outils d'animation clés en main

Organismes de formation professionnelle reconnus complémentaires de l'enseignement public, la Ligue de l'enseignement, les Francas et les Cémea se sont associés en 2015 pour relever cet important défi et ont construit des formations adaptées aux besoins des structures éducatives qui souhaitent mettre en place des ateliers et activités autour du numérique pour des enfants et des adolescents.

À l'issue de la formation (modules de 2 à 3 jours), les animateurs :

- mesurent les enjeux éducatifs liés au numérique,
- sont capables de construire un cycle de 7 à 12 séances d'activités basé sur l'un des parcours proposés (de la création de jeux vidéo à la réalisation de we-bradios),
- maîtrisent les techniques de base nécessaires à l'animation du parcours éducatif,
- sont capables d'animer un temps d'échange avec un groupe d'enfants et de jeunes,
- favorisent l'appropriation des contenus et la prise d'initiative par les enfants et les jeunes,
- savent valoriser les propositions et productions des enfants et des jeunes.

Ils peuvent proposer aux enfants et aux jeunes des activités innovantes et ludiques, et les accompagnent pour qu'ils maîtrisent les compétences utiles au citoyen du 21^{ème} siècle.

À l'issue de la formation, les animateurs disposent d'un accès personnalisé au site internet ressource : <http://d-clicsnumeriques.org> et à toutes ses fiches activités clés en main. Celles-ci sont rassemblées dans plusieurs parcours thématiques : Coding et Jeux vidéo, Images et Vidéo, Médias sociaux... Ce projet se développera sur 3 ans, 2015-2017, à terme, ce sont 7 parcours éducatifs et 70 fiches d'activités qui seront proposées aux animateurs.

En 2015, le projet s'est déployé sur 10 académies : Orléans, Clermont Ferrand, La Réunion, Lyon, Nice, Toulouse, Paris, Rennes, Marseille, Dijon.



« S'initier à l'informatique et à internet » pour les aides à domicile, à la Réunion

Accompagnant au quotidien des personnes âgées, en situation de handicap ou des enfants, les « aides à domicile » (Assistante de vie dépendance, employée familiale et assistante maternelle) peuvent être confronté(e)s à des difficultés face aux nouvelles technologies. Le module de formation « S'initier à l'informatique et à internet » de 3 jours (20 heures) organisé par les **Ceméa de la Réunion**, a pour objectifs d'aider les « aides à domicile » à savoir utiliser les nouvelles technologies. Il permet ainsi d'apprendre à utiliser le traitement de texte, de s'initier au fonctionnement de la messagerie électronique, d'utiliser les principales fonctionnalités d'un navigateur internet, d'accompagner les enfants et adultes dans l'utilisation des outils informatiques et également de déclarer leur chèque CESU (Chèque Emploi Service Universel).

Ce module de formation fait partie d'un programme départemental de formation et d'accompagnement des salariés du particulier employeurs en lien et avec l'habilitation de la FEPEM (Fédération Nationale du Particulier Employeur).

Verbatim

- « Comme je ne connaissais pas grand-chose en informatique, je suis contente d'avoir appris à manipuler la souris avec un peu plus d'aisance, d'avoir appris le traitement de texte et surtout à me créer une adresse mail. »

- « J'ai été très contente de faire cette formation, j'ai appris comment envoyer des mails et aussi comment se faire payer les chèques à domicile sur internet ».

Témoignages de stagiaires

UNE PRIORITÉ

Éducation aux médias en Picardie

L'année 2015 a été marquée par une volonté de conférer à la thématique de l'éducation aux médias une nouvelle place, en la liant notamment aux usages du numérique.

- Les **Ceméa de Picardie** ont participé aux premières Rencontres régionales du numérique intitulées « Connexions » qui se sont déroulées du 16 au 18 avril à Amiens. Les Ceméa ont présenté leur travail de prévention sur les réseaux sociaux lors de la journée tout public du samedi. Les Ceméa ont été conviés à s'impliquer dans la deuxième édition en 2016, avec un programme plus ambitieux et une participation sur les 3 jours.
- Dans le cadre de la formation professionnelle continue, en partenariat avec le CRAJEP et la DDCS80, les Ceméa de Picardie ont formé une vingtaine d'animateurs sur chacune des deux sessions : l'une consacrée à un stage « jouer et animer avec les multimédias », l'autre à la prévention des réseaux sociaux, les 16 et 17 avril et 21-22 mai.
- Pour les animateurs de l'ILEP dans l'Oise, deux formations se sont déroulées du 8 au 12 juin autour de la thématique « jouer avec les multimédias ».
- Des interventions concernant la prévention autour des réseaux sociaux se sont poursuivies avec des lycéens (6 établissements picards concernés en 2015) et avec des apprentis du CFA Interfor à Amiens (8 interventions).
- Des modules de formations photo et vidéo sont inscrits systématiquement dans les formations CQP et BPJEPS.
- Le travail autour des médias et de l'usage du numérique est présent également au sein de la classe-relais animée par les Ceméa tout au long de l'année 2015.
- Fin 2015, suite à une rencontre avec le CRAJEP, la DRJSCS, les Ceméa de Picardie se sont associés à la Ligue de l'Enseignement de l'Oise pour co-animer un blog ressources en direction des animateurs jeunesse de Picardie.

Les Ceméa de Picardie ont été sollicités par l'association « Forum des parents » pour animer des ateliers famille dans le cadre d'un projet « Écrans ouverts, écrans fermés, apprivoiser les écrans ».

Cette orientation concernant l'éducation aux médias et au numérique sera renforcée en 2016 avec deux projets supplémentaires : la réponse à l'appel à projet Grande Ecole du Numérique déposé fin 2015 qui permettra d'organiser à partir de novembre 2016 une formation pré-qualifiante « médiateurs du numérique » ; le lancement d'un projet de formation d'animateurs sur la Communauté de Communes d'Abbeville « webjournalisme citoyen comme outil d'animation », porté grâce au dispositif Jeunes et numérique du Conseil départemental de la Somme et en coopération avec l'Association nationale des Ceméa, dans le cadre du Fond d'Expérimentation pour la Jeunesse.



■ Production de ressources pédagogiques, veille documentaire et lien avec la recherche

- Des publications conçues par les Ceméa ou en partenariat, sont mises à disposition des animateurs ou de publics larges : un dossier sur « Jeunes et numérique », un guide à destination des parents, un guide Education, des dossiers thématiques (sur le harcèlement via les plates formes numériques, sur l'information et les jeunes, etc.), des scénarios de séquences d'animation en appui sur des serious game, des vidéo-interactives, des expositions (Réseaux sociaux, Consommation citoyenne, etc.), un film « C'est gratuit pour les filles », une plate-forme de e-learning sur les usages responsables d'internet conçue dans le cadre du programme « Internet sans crainte ». Le projet « Déclics numériques » intègre également la conception d'outils pour l'animation de parcours d'éducation au numérique et aux médias (plate-forme en ligne, malettes, etc, cf encadré p. 61).
- En 2015, les Ceméa ont participé à travers le collectif Enjeux e-médias à la conception et la production d'une série de films courts diffusés par France Télévision Education « Les clés des médias » (voir encadré dans le chapitre « Des publications pour diffuser les idées de l'Éducation nouvelle » de ce rapport d'activité p. 93).
- Des conférences-films et des articles de référence sur les jeunes et les médias ont été réalisés et sont diffusés sur le site « Enfants Ecrans, Jeunes et Médias » <http://www.cemea.asso.fr/multimedia/enfants-medias> ou la web-tv des Ceméa <http://tv.cemea.asso.fr>
- Le site « Enfants, Ecrans, Jeunes et Médias » est mis à jour régulièrement et constitue un outil de ressources et de veille sur des questions du numérique et de l'éducation aux médias et à l'information. Il comprend plusieurs centaines de documents pluri-médias...

Les Ceméa ont entretenu des relations partenariales avec des équipes de chercheur(e)s des Universités Paris Sorbonne, Paris 13, Paris 8, et Université d'Angoulême/Poitiers (Centre européen des produits de l'enfant), ENS de Cachan, le Clémi et le réseau Canopé.



Un site ressources : Pratiques numériques libres, éthiques et solidaires

Les **Ceméa de la Réunion** ont créé ce site internet : « Pratiques numériques libres, éthiques et solidaires » avec le soutien de la DJSCS Réunion. C'est un espace ressources pour les associations, les parents, les éducateurs... Conçu fin 2015, il est en cours d'enrichissement et beaucoup d'informations seront intégrées au fur et à mesure de son développement, en 2016.

On y trouve :

- Un espace « Services en lignes » dans lequel sont proposées des alternatives libres à des logiciels type « Skype, Doodle, DropBox » etc.
- Un espace « outils logiciels » présentant de nombreuses offres libres et gratuites aux logiciels propriétaires que l'on installe sur les machines.
- Un espace « Ressources numériques libres ». Où trouver des musiques, des photos etc., utilisables légalement et gratuitement puisque sous licence libre ?
- Un espace « ressources éducatives » à destination des parents, des animateurs, des éducateurs qui souhaitent mieux comprendre les enjeux du numérique et accompagner les plus jeunes dans une éducation critique aux médias.
- Un espace de veille d'actualités, « sites favoris » diffusant régulièrement des informations sur le sujet qui vous préoccupe... Bonne navigation, libre, éthique et solidaire ! <http://www.pratiquesnumeriques.cemea-reunion.org>



CINÉMA ET ÉDUCATION POPULAIRE

À Mayotte, un levier pour lutter contre les stéréotypes et pour l'égalité

Dans le cadre d'un projet soutenu par le Fonds d'expérimentation pour la jeunesse, les **Ceméa de Mayotte** ont réalisé deux films en mobilisant les jeunes eux-mêmes et les publics en formation et inscrit une séance spécifique dans l'édition mahoraise du Festival du film d'éducation.

- « Nari zi hadissi » ou « parlons-en ». Ce film parle de grossesse précoce, de regards différents portés sur des enfants suivant les représentations que nous en avons. Il fait suite à des échanges sur la question parentale - comment les parents dialoguent avec leurs filles - les représentations (fille sage, fille moins sage). Ce film a donc été à la fois un outil pour la réflexion de ces animateurs et un outil utile dans des animations avec des jeunes ou des parents. **18 stagiaires** ont participé à ce projet.

- « Wusawa Ndrovani » ou « La parité dans le couple » qui fait suite à des échanges sur l'égalité Filles/Garçons et des stéréotypes bien ancrés dans la transmission familiale et sociale (culture et tradition) et admise par des jeunes adultes aujourd'hui. Là encore un travail a été engagé en préalable sur la réflexion de sujets qui pouvaient « cliver » ou faire débat. L'idée de l'activité de loisir des filles est venue. Le réalisateur de documentaire François Xavier Drouet, présent sur place, a aidé l'équipe à reformuler les idées et amené la proposition de trois histoires croisées afin de ne pas être dans une (seule) vision simpliste, des nuances ont été apportées, des réactions différentes ont été mises en avant. Ce film a donc été l'occasion de déconstruire des stéréotypes, d'analyser des réactions ou positions... Il est aussi un outil utile dans les interventions (formation, animation). **16 jeunes** ont participé à cette réalisation.

- Lors du Festival du film d'éducation, **35 stagiaires instituteurs** ont participé à la préparation et ont choisi « Ladies Turn », un film qui relate l'épopée de footballeuses, au Sénégal, qui veulent organiser un championnat et se retrouvent en face d'un monde d'hommes. C'est un film qui a soulevé un certain nombre de questions sur la question d'égalité filles/garçons ici à Mayotte, la condition féminine, les violences, ... et ce qui peut ou doit être fait dans le monde de l'éducation. **126 jeunes** ont participé à la séance suivie de débats riches.



■ Place de la société civile, mise en œuvre d'actions citoyennes, en direction des institutions publiques et des industries de programmes

Les Ceméa ont participé en 2015 à différentes instances chargées des politiques publiques liées aux médias : groupe d'experts du CSA (protection de l'enfance), groupe de travail de la CNIL, ou sont en dialogue permanent sur ces questions avec les Ministères de la Jeunesse, de l'Éducation nationale (groupes de travail), des Familles et de l'Enfance, de la Culture et de la Communication, avec le Défenseur des droits, l'UNESCO (Commission française) et l'ARPP. Les Ceméa ont également poursuivi leur interpellation critique et proposante auprès des industries et éditeurs de programmes (notamment France Télévisions, Vivendi, Lagardère et au-delà les responsables de la RSE de ces entreprises à travers le Forum RSE Médias) sur les questions de diversité, d'éducation aux médias et à l'information, de qualité de l'information et de protection de l'enfance.

Les Ceméa sont très engagés au sein d'associations, de collectifs agissant pour un journalisme citoyen ou la qualité de l'information : l'Association pour la Préfiguration d'un Conseil de Presse (APCP), l'Observatoire de la Déontologie de l'Information (ODI), l'Université Populaire de l'Information et de la Communication et son laboratoire des projets (UPIIC), Journalismisme et citoyenneté (cf. les Assises internationales du journalisme). Au regard des événements de janvier 2015, il est particulièrement important que l'Éducation populaire soit partie prenante de ces combats et mobilisations. Les Ceméa travaillent également dans les logiques de l'économie sociale et solidaire et de ses valeurs, sur les questions d'éthique concernant les données personnelles, notamment avec la Maïf.

Les Ceméa animent la présidence du Collectif Enjeux e-médias qui rassemble outre les Ceméa, la Ligue de l'enseignement, les Francas et la FCPE. A travers ce collectif, il s'agit de poser la société civile comme interlocuteur reconnue des pouvoirs publics, des éditeurs et des industries de contenus, en matière de régulation et co-régulation citoyenne des médias. Les Ceméa sont engagés également dans le programme Safer Internet dont ils sont membres du groupe d'appui français, Internet sans crainte (Tralalère).

Les Ceméa ont été très impliqués à nouveau en 2015, dans les contributions à l'échelle française (ministères et politiques publiques), européenne (Union européenne ou Conseil de l'Europe), et internationale à travers la Commission française pour l'UNESCO. Voir le site Enfants Ecrans, Jeunes et Médias <http://enfants-medias.cemea.asso.fr/index.php> et le site du collectif Enjeux e-médias <http://www.enjeuxemédias.org>.

Enjeux e-médias
Éducation, Médias, Information, Citoyenneté

Les Ceméa et le projet de loi pour une République numérique



À travers le Collectif Enjeux e-médias, les Ceméa, ont tenu à réaffirmer lors de la consultation citoyenne, la nécessité de :

- Renforcer les droits des internautes notamment en instaurant un droit à la « portabilité des données » qui permettrait aux usagers de récupérer leurs données lorsqu'ils quittent un service pour les transférer sur un autre, et en garder la maîtrise totale.
- Donner aux internautes le droit de « décider des usages qui sont faits » de leurs données (consentement de l'utilisateur), et aller dans le sens des « self data ».
- Soutenir le droit à l'oubli (déréférencement) pour les mineurs qui est proposé, et au-delà pour tout citoyen.
- Introduire le principe de « neutralité du net » défini comme le « traitement égal et non discriminatoire du trafic par les opérateurs.
- Soutenir toutes les propositions qui inscrivent les solutions non propriétaires et les formats ouverts du monde du libre comme une alternative à la puissance marchande des GAFAM et autres opérateurs, notamment dans le domaine public.
- Reconnaître les communs volontaires mis en partage par leurs créateurs : logiciels libres ou Open Source, œuvres placées sous licence Creative Commons, objets en Open Design ou en Open Hardware, etc.
- Exiger la consécration d'un droit fondamental à l'information d'intérêt public.
- Affirmer qu'il est possible de servir ensemble les droits des auteurs et autres contributeurs à la création, le financement des activités créatives, le partage et la diversité de la culture, et... renforcer l'exception pédagogique.
- Systématiser une éducation aux médias et à l'information, dans notre société numérique comme moyen pour éduquer les jeunes à ces questions liées aux données.

Cohérence et globalité



Pour demander une politique éducative publique concernant le numérique, globale, au-delà de la juxtaposition de politiques sectorielles. Nous pouvons saluer la forte mobilisation du ministère de l'Éducation nationale sur cet enjeu. Mais nous devons aussi affirmer que l'enjeu majeur de l'éducation concerne également bien d'autres ministères et demander une approche cohérente. Les pouvoirs publics ne peuvent pas porter d'un côté des orientations éducatives de lutte contre les discriminations, contre la violence, et de

l'autre, sur de seuls enjeux économiques, apporter des aides publiques à travers la défiscalisation, à l'industrie du jeu vidéo pour produire des Jeux 18+, qui sont violents, discriminatoires. Autre proposition, il faut flécher les aides à la presse uniquement pour les journaux qui participent de l'éclairage des citoyens sur l'actualité du monde et du quotidien et arrêter de soutenir la presse people, trash et commerciale. Enfin, la mobilisation de tous sur les valeurs de la démocratie, du vivre ensemble doit intégrer le fait de retrouver ces mêmes principes dans la loi sur le renseignement et non pas nous enfoncer dans une société de la surveillance généralisée.

Bertrand Chavaroche et Christian Gautellier
Vers l'Éducation Nouvelle – n°558 – Avril 2015